

vraiment bien un peu quand ils nous parlent de guérisons par suggestion. Il n'y a pour se rendre compte du néant de l'explication, qu'à jeter un coup d'œil sur la table des guérisons dressées, en annexe de mon livre, par nature de maladies : maladies de l'appareil digestif, de l'appareil circulatoire, de l'appareil respiratoire, de l'appareil urinaire, de la moelle, du cerveau, des os, des articulations, des yeux, des oreilles, des fosses nasales, de la peau, de l'utérus, etc. ; tuberculoses, cancers et plaies.

— On croirait parcourir la table des matières d'un traité de pathologie !

— C'est d'ailleurs sur ce patron-là que j'ai établi mon relevé.

— Pourrait-on dire, monsieur l'abbé, qu'il y a proportion numérique entre les cas de guérison de chacune de ces maladies et le coefficient général de fréquence que les statistiques officielles permettent de leur attribuer ?

— Je n'oserais répondre affirmativement. Mais la chose paraîtrait plausible. En tout cas, la tuberculose est bien, de toutes les maladies, une des plus répandues de notre temps ; et il se trouve que le chiffre de tuberculoses guéries est aussi le plus important, soit 743. . .

— 743 tuberculose guéries. . . C'est un chiffre, vraiment !

— Ce n'est pas, cependant, celui qui impressionne le plus. Encore qu'il n'y ait guère de doute quant à l'insuffisance de l'auto-suggestion pour guérir un tuberculeux, les guérisons qui frappent le plus sont celles des maux les plus visibles. Or, j'ai relevé, dans ce genre, les guérisons de 51 aveugles, de 17 muets, de 45 plaies, de 45 ostéites, de 30 caries des os, de 111 tumeurs, de 15 lupus, etc., etc. On compte encore 25 cancers, ce qui peut faire sensation. . .

— Que pensent de ces choses les médecins à qui vous avez eu affaire ?

— J'ai pu enregistrer 170 déclarations reconnaissant explicitement l'intervention surnaturelle, auxquelles il convient d'ajouter une déclaration collective de 346 médecins, chefs de clinique, membres de l'Académie de médecine, etc., qui déclarent sans ambages le caractère *inespéré* d'un grand nombre de guérisons, et l'impossibilité pour la science de les « expliquer rationnellement par les seules forces de la nature. »